

La très grande partie de cette augmentation est enregistrée dans les dépôts à vue qui passent de \$875,000,000 en 1940 à \$1,088,000,000. Cette augmentation est de beaucoup plus considérable que toute autre augmentation antérieure et les dépôts à vue ont presque doublé depuis 1921. Les dépôts à préavis se contractent quelque peu durant la première année de la guerre; ils conservent la même tendance en 1941, leur total tombant de \$1,647,000,000 en 1940 à \$1,616,000,000. Les dépôts détenus par le Gouvernement du Dominion sont en moyenne de \$91,000,000 plus élevés qu'en 1940; ils sont de \$254,000,000 en 1941 comparativement à \$49,000,000 en 1938, dernière année complète de temps de paix.

La relation entre les encaissements en espèces ou par chèques et le volume de numéraire disponible est significative. Celui-ci, tel qu'indiqué plus haut, se compose de la somme des dépôts dans les banques à charte et du montant total de pièces de monnaie entre les mains du public. Les chiffres des "encaissements en espèces ou par chèques" donnent le volume global de toutes les transactions financières au Canada soit en espèces, soit par chèques, au cours d'une certaine année.

En divisant le volume global des transactions en espèces et par chèques au cours d'une certaine année par le volume de numéraire disponible au cours de la même année, il est facile de déterminer combien de fois ce volume a changé de mains ou "viré". Ce nombre est appelé la "vélocité de l'argent" durant la période en question.

En 1941, les encaissements en espèces ou par chèques augmentent sensiblement en regard de 1940. Ils sont de \$51,064,700,000 contre \$44,210,800,000 l'année précédente. Ce total des encaissements en espèces ou par chèques est le plus élevé des vingt dernières années, sauf les années de grande prospérité de 1928-29. Le volume global de numéraire disponible passe de \$3,082,000,000 à \$3,368,000,000 en 1941—ce qui constitue un record. Le pourcentage de gain sur 1940, toutefois, est plus fort dans le cas des encaissements en espèces ou par chèques que dans celui du volume de numéraire disponible.

La vélocité de l'argent en 1941 est donc plus grande que l'année précédente, passant de 14.34 à 15.16, mais le virement reste inférieur à celui de la plupart des années depuis 1921.

Le volume des denrées et des services multiplié par leur prix d'achat devrait être compatible à la tendance des encaissements en espèces ou par chèques. L'indice du revenu national, indiqué à la p. 809, est considéré comme la meilleure mesure du premier.

### Sous-section 3.—Statistiques particulières des banques à charte

**Actif et passif.**—Les statistiques de la colonne 2 du tableau 15 représentent, pour les années 1935 (date de l'établissement de la Banque du Canada) et de 1939 à 1941, le total des billets de la Banque du Canada détenus par les banques à charte ainsi que des dépôts de celles-ci à la Banque du Canada. Pour 1929 (avant l'établissement de la Banque du Canada), ils représentent les totaux de l'or et du numéraire détenus par les banques au Canada et cette partie des dépôts des banques aux réserves centrales d'or non nécessaires à la couverture de leurs émissions de billets.